

Evaluer : quoi, quand, comment?

En langues vivantes comme dans toutes les disciplines, il est essentiel d'identifier dès la définition des contenus de la séquence, les compétences qui seront finalement évaluées. Il convient par ailleurs d'annoncer aux élèves l'objectif final, la tâche qui ponctuera la séquence pédagogique, et d'énoncer les apprentissages à construire au long de la séquence.

Au-delà de l'impact sur la **motivation** de l'élève, cela permet d'exposer en termes simples le type de compétences en jeu. Cette clarté contribue à ce que l'élève s'engage dans ses apprentissages de manière active et volontaire. Cela peut contribuer, nous l'avons vu dans l'article sur [l'esprit de l'évaluation](#), à plus d'évaluation formative de la part de l'élève.

L'évaluation de l'oral est parfois perçue comme potentiellement compliquée, difficile à mener. Cette perception est notamment due au fait que l'on appréhende l'oral de façon globale, comme un bloc indissociable. Il est donc essentiel de distinguer les différentes **activités langagières**, les trois registres de la maîtrise de la langue à l'oral : comprendre à l'oral, prendre la parole en continu (répéter, monologuer, réciter) et interagir à l'oral. En effet, chacune de ces activités peut avoir des modalités et contraintes d'évaluation qui lui sont propres.

Ainsi, selon les activités langagières, les dispositifs envisageables seront plus ou moins complexes :

- évaluer la **compréhension de l'oral** peut se faire de façon collective, souvent à l'aide d'un document unique au format papier avec une consigne du type « *listen and ... draw/match/colour/tick.* ».
- L'évaluation de la **prise de parole en continu** peut être proposée de façon individuelle ou par petits groupes, dans le cadre d'un monologue préparé ou d'une récitation individuelle ou collective.
- Evaluer la **prise de parole en interaction** peut s'envisager dans le cadre d'échanges au sein de groupes d'élèves. Il convient alors d'avoir permis aux élèves de préparer cette évaluation dans une situation similaire et d'avoir déterminé et annoncé des critères de réussite observables.

Il n'est pas toujours nécessaire d'évaluer tous les élèves à la fois : c'est bien **une compétence** qui est évaluée, dans un **contexte** donné avec des **critères de réussite** déterminés. Cette même compétence pourra être évaluée à un autre moment de l'année, dans un contexte différent. Ces évaluations successives aboutiront finalement à la validation du niveau A1 en fin de cycle 3, en 6ème. Si l'on inscrit son enseignement dans une **approche actionnelle**, alors, il est possible de tirer profit de la **tâche finale** (un jeu en interaction orale, un exposé oral ou une production intégrant un enregistrement par exemple) pour évaluer la maîtrise de l'oral. Il est également possible de proposer des situations spécifiques d'évaluation, annoncées en amont.

Dans tous les cas, les compétences évaluées auront été préalablement préparées de façon rigoureuse et progressive : du collectif vers l'individuel, et de la compréhension vers la production en interaction (avec un passage par l'écrit au cycle 3). Là encore, l'activité langagière spécifique doit avoir été travaillée avant l'évaluation : un élève peut être capable de comprendre une phrase à l'oral sans pour autant être en mesure de la produire seul. Il s'agit de deux compétences distinctes qui doivent être travaillées de manière progressive avant toute évaluation.

Tout au long de ce processus d'apprentissage et selon ses besoins spécifiques, l'élève pourra disposer d'aides différenciées, à l'instar de la production d'écrit où il est possible d'avoir recours à des grilles d'aide à la production, on pourra s'appuyer ici sur des dictionnaires sonores ou des enregistrements de référence.

Lors de l'évaluation sommative, l'enseignant s'appuiera sur des grilles de réussite critériées, prenant en compte les différents types d'objectifs : formulations, lexique, phonologie. Ces outils lui permettront de mesurer les réussites au fil des apprentissages, dans un système d'observation/évaluation continu et/ou sommatif toujours dans un esprit positif et bienveillant.

Vous trouverez en [page 4](#) un exemple de grille d'évaluation adaptée à une situation donnée.



<https://pixare.com/en/photo/592188>

Du côté du numérique

S'autoévaluer à l'oral avec des outils numériques : Avant de se lancer dans une interaction orale, il est judicieux de permettre aux élèves de s'exercer à répéter des mots, des phrases. Cette phase de production orale en continu peut se faire de façon collective, au sein du groupe classe, ou bien éventuellement de façon plus individualisée. Les **micro-enregistreurs** et les **tablettes** offrent aux élèves la possibilité de s'enregistrer, de juger par eux-mêmes de la qualité de leurs productions orales, qu'il s'agisse de productions finalisées ou de situations d'entraînement. Voici une liste d'applications pour tablettes qui peuvent être utilisées pour cela sur tablettes :

Easy voice recorder, tellagami, puppet pals 1 et 2, spark video, yakit kids, shadow puppet, claris-ketch, speaking photo, com-phone story maker...

Retrouvez cette liste d'applications dans le dossier thématique dédié qui est hébergé [ici](#).



<https://www.flickr.com/photos/116952757@N05/1416194543>

L'évaluation, garante de la continuité

Introduit en 2016, le LSU (Livret Scolaire Unique) s'inscrit dans le processus de refondation de l'école, de réaffirmation du socle commun et des nouveaux programmes au service des apprentissages des élèves. L'évaluation y est réinterrogée et doit permettre à chacun d'identifier ses acquis et ses difficultés.

Conçu comme un outil de continuité, le LSU assure un **suivi de l'élève sans rupture**, d'un cycle à l'autre, de l'école au collège.



Il est fréquent d'observer que, dans le cadre du nouveau cycle 3, les stages de liaison école/collège choisissent **la thématique des pratiques évaluatives** pour entrer dans la dynamique de mise en cohérence des démarches, des contenus d'enseignement et des pratiques de classe.

Ce sujet induit une **réflexion didactique et pédagogique générale** qui vise à harmoniser non seulement les attendus sur l'ensemble du cycle mais aussi l'évaluation par compétences en tenant compte de la logique du cycle.

Dans le domaine des langues vivantes, et dans l'enseignement de la langue étrangère orale en particulier, la perspective est donc de se réapproprier collectivement **ce qu'évaluer veut dire** en compréhension de l'oral, en parler en continu et en interaction. Il s'agit de construire une culture commune autour de l'apprentissage des langues.

Au vu des attendus de fin de cycle, l'équipe pédagogique définira pour chaque activité langagière la progressivité des objectifs d'apprentissage pour chaque connaissance et compétence associée. Les enseignants fixeront les paliers nécessaires à l'acquisition d'une compétence.

Ecouter et comprendre l'oral			
	CM1	CM2	6 ^{ème}
Connaissances et compétences associées : Identifier le sujet d'un message oral de courte durée.	Identifier le sujet dans un message relatif à soi-même ou à sa famille.	Identifier le sujet dans un message relatif à son environnement scolaire .	Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes sur lui-même, sa famille et son environnement immédiat .

On notera ainsi que l'évaluation d'une compétence se réalise à **différents moments du cycle**. En effet, la maîtrise d'une compétence doit être évaluée à plusieurs reprises, **dans des situations variées et inédites**, en réinvestissant ses acquis. La résolution d'une situation-problème nouvelle (donc jamais vue) permettra à l'élève (et à l'enseignant) de voir s'il est capable de transférer ce qu'il a appris.

Note : la « maîtrise satisfaisante » d'une compétence correspond aux attendus de fin de cycle des programmes par rapport au CECRL. (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues).

L'esprit de l'évaluation (suite de l'article p.1)

Il s'agit ici d'une évaluation sommative, permettant à l'enseignant.e de mesurer des acquisitions très ciblées : maîtrise du lexique et des formulations acquis dans le cadre du projet. Cette évaluation formelle est préparée par l'enseignant.e, de manière systématique, pour mesurer ce que les élèves ont appris, en fonction des buts et objectifs fixés en début de séquence.

Évaluer ou valider ? L'évaluation fait partie du parcours habituel de l'apprentissage et permet conjointement à l'élève et l'enseignant de mesurer les acquis et les manques : elle donne une *valeur* aux réussites observées. La validation en revanche relève d'un acte institutionnel qui engage **l'ensemble de l'équipe pédagogique** pour déclarer *valide*, de manière définitive, un niveau de langue atteint, défini par le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues). Lors de chaque année d'apprentissage, les réussites des élèves sont évaluées selon des descripteurs précis (savoir poser une question et y répondre par exemple). En fonction des niveaux de classe, questions et réponses vont se complexifier dans une logique spiralaire d'apprentissage. L'équipe pédagogique mesure donc les réussites de l'élève pour une compétence donnée, à différents moments et dans des situations différentes. Ceci permet à l'équipe pédagogique de finalement valider cette compétence d'interaction orale.

Pour valider le niveau A1 du CECRL les réussites aux évaluations des élèves au long de sa scolarité élémentaire permettent à l'équipe de valider les différentes compétences attendues en compréhension de l'oral et de l'écrit, en interaction orale et en production orale et écrite.

[Retour page 1](#)

Ressources pour la classe

éduscol

De nouvelles ressources et documents d'accompagnement traitant spécifiquement de la question de l'évaluation sont dorénavant disponibles sur le site eduscol :

Cycle 2 : [quatre situations d'évaluation proposées](#) pour l'évaluation régulière des acquis des élèves qui visent à aider les enseignants de cycle 2 à acquérir une vision objective du niveau de maîtrise des compétences de leurs élèves en anglais. Elles sont déclinées en anglais, mais peuvent être adaptées à d'autres langues, à d'autres entrées culturelles ou à d'autres contenus linguistiques.

Cycle 3 : [trois scénarios interlangue](#)
Chaque scénario définit le lien avec le programme disciplinaire, les contributions aux domaines du socle, les repères de progressivité et donne des exemples de supports possibles pour l'entraînement et l'évaluation.

NOUVEAUTÉ

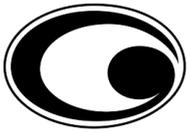


- Enseigner l'anglais à partir d'albums (Retz 2017) : Enseignez l'anglais en CM1 et CM2 à partir d'albums de jeunesse authentiques et appréciés des enfants

anglophones !

À travers 8 albums, Enseigner l'anglais à partir d'albums propose des séquences clé en main pour vous accompagner dans votre enseignement de l'anglais en cycle 3.

Actualités



Formations intensives au breton : Dans l'Académie de Nantes, 730 élèves sont scolarisés en filière bilingue français / breton et les effectifs croissent chaque année. Les besoins en enseignants habilités sont eux aussi croissants. Pour permettre aux personnels titulaires d'apprendre le breton dès le niveau débutant, une formation intensive a été créée à Saint-Herblain. A l'issue de cette formation, les stagiaires valident leur niveau par un diplôme d'Etat (DCL). Pour bénéficier de cette formation, les enseignants du 1^{er} et du 2nd degré peuvent demander un congé formation par voie hiérarchique. Ils peuvent également bénéficier d'une aide individuelle du Conseil régional de Bretagne à hauteur de 2500 euros. **Dispositif DESK**, dossier à retirer auprès de l'Office Public de la Langue Bretonne : opab@opab.bzh / 02.51.82.48.35.



Enquête Nationale Langues Vivantes : A compter de cette année, il n'y a plus d'enquêtes sur les langues vivantes à remonter au ministère MAIS il est important que les directeurs.trices d'école saisissent sur ONDE la langue ou les langues étudiées par leurs élèves afin de pouvoir évaluer le nombre d'élèves pour chacune des langues vivantes.



LA MOBİKLASSE : Une animatrice venue d'Allemagne sillonne les routes de notre académie à la rencontre d'élèves du primaire et du secondaire afin de leur donner l'envie de découvrir de nouveaux horizons et d'apprendre sa langue. Des animations d'une heure sont proposées. Ces interventions auprès d'élèves de CM2, préparées avec l'enseignant ont pour objectif de sensibiliser les élèves, leurs parents et les enseignants à la langue et à la culture allemandes.

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à : consulter le site www.mobiklasse.de et à contacter l'animatrice de la Mobiklasse pour notre région au 02 40 35 39 43 ou sur nantes@mobiklasse.de



La troisième édition de la **Semaine des langues** aura lieu du 14 au 20 mai 2018 n'hésitez pas à prendre contact avec les CPD langues vivantes pour préparer et valoriser vos actions. cpdlv44@ac-nantes.fr

Zoom sur une situation d'évaluation-type :

Voici une proposition concernant les éléments à envisager pour une évaluation de l'oral :

Situation d'évaluation sommative :	Chanter la chanson « Hello, goodbye » des Beatles	
Compétence visée :	Parler en continu : Mémoriser et reproduire des énoncés. – reproduire un modèle oral	
Modalités :	petits groupes de 3 ou 4 élèves	
Attendus (énoncés aux élèves) :	Vous devrez être capables de réciter correctement un couplet et un refrain de la chanson « Hello, goodbye », si possible en reproduisant la mélodie, sans modèle écrit, mais avec une aide éventuelle du script visuel. Script visuel - Séquence complète	
Formulations et lexique en jeu :	You say./I say. Yes/no, stop/go, high/low, hello/goodbye.	
Critères de réussite :	- réciter les formulations opposées : stop/go, yes/no, high/low, hello/goodbye. - chanter la chanson en entier sans oubli ni interversion (avec appui sur le script visuel) - prononcer les différents mots connus de façon fidèle au modèle entendu.	
Grille d'observation :	Maîtrise fragile	- l'élève récite ou chante moins d'une phrase sur deux.
	Maîtrise satisfaisante	- l'élève chante toutes les phrases, avec quelques confusions et oublis.
	Très bonne maîtrise	- l'élève respecte le modèle oral et chante toute la chanson sans oubli.

Pour aller plus loin



M.A Médioni « L'évaluation formative au cœur du processus d'apprentissage », Chronique sociale, mars 2016

L'auteure s'est beaucoup intéressée à la question de l'évaluation en classe de langues, dans cet ouvrage comme dans de nombreux articles (Cahiers pédagogiques de janvier 2017, ainsi que les articles regroupés [ici](#)). Pour l'auteur, l'évaluation aide à apprendre. Elle doit être formative. Ceci implique donc un changement des habitudes : passer du contrôle extérieur (PE) à l'auto-contrôle en interaction avec les pairs. Pour ce faire, des outils de régulation (côté PE/élève) pour s'engager, comprendre et analyser, sont nécessaires.



Huver et Springer « L'évaluation en langues », éditions Didier, août 2011 : l'évaluation dans l'esprit du CECRL revêt un aspect plus certificatif que pédagogique. Cependant, selon ces auteurs, le CECRL permet une nouvelle culture pour l'évaluation qui intègre au minimum : la référence aux descripteurs, l'utilisation d'outils critériés, la conception d'outils formatifs et d'autoévaluation.

Prochain numéro

langues

44

Langues vivantes 44

Mai 2018 : La phonologie

Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Commission et équipe départementale langues vivantes – DSDEN 44 - cpdlv44@ac-nantes.fr

Commission et équipe départementale langues vivantes 44—lettre d'information « Langues vivantes » # 4 - janv. 2018 - page 4